

EUROPE

Le pouvoir hongrois imprime sa marque sur l'école

Le gouvernement de Viktor Orbán reprend en main les manuels scolaires.

Par Joëlle Stolz (Vienne, correspondante)

Publié le 04 février 2014 à 12h48 • Mis à jour le 04 février 2014 à 17h47 · Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Des nationalistes hongrois assistent à l'inauguration d'une statue de Miklos Horthy, le régent ultraconservateur à l'origine du système éducatif du pays, dans les années 1920, à Budapest, le 3 novembre 2013. LASZLO BALOGH/REUTERS

C'est un fascicule blanc encadré d'un liséré de rouge et vert, les couleurs du drapeau hongrois, avec, en couverture, deux lignes en pointillé où les élèves doivent inscrire leur nom et la date. La « *profession de foi nationale* » – préambule de la nouvelle Constitution – est distribuée à tous les écoliers de 13 ans à 14 ans. Agrémenté de chromos historiques, depuis saint Etienne, le roi qui a converti la Hongrie au christianisme autour de l'an mil, jusqu'à Jozsef Antall, le premier ministre conservateur élu après la chute du communisme, ce texte insiste sur les « *accomplissements spirituels extraordinaires des Hongrois* ».

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Mais pour les détracteurs de la ligne nationaliste en honneur depuis le retour de Viktor Orban au pouvoir, en 2010, le petit livre blanc est l'instrument d'un culte patriotique. « *Cette profession de foi est une sorte de prière* », affirme Laszlo Miklosi, président de l'Association des enseignants d'histoire, fondée en 1989, à l'aube du changement démocratique en Europe de l'Est.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Une autre version du préambule, destinée aux élèves de 10 ans, reproduit une image du « *sacrifice de Titusz Dugovics* », un soldat chrétien qui, au XV^e siècle, aurait entraîné dans la mort un adversaire ottoman, plutôt que de le laisser planter son drapeau sur une forteresse. Les historiens ont établi que cet acte d'héroïsme a été inventé au XIX^e siècle pour servir les sentiments nationalistes. « *La leçon implicite, dit M. Miklosi, est que la foi compte plus que la science et la légende plus que la réalité.* »

CENTRALISATION ET RETOUR AUX VIEUX PRINCIPES

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Le portefeuille de l'éducation a été confié à Rosza Hoffmann, membre du Parti démocrate-chrétien (KDNP), allié du Fidesz de M. Orban et farouche défenseur des valeurs chrétiennes. Après des démêlés avec les étudiants, M^{me} Hoffmann a perdu la responsabilité des universités, mais garde la haute main sur l'enseignement obligatoire, auquel elle a imprimé sa marque : centralisation et retour aux vieux principes.

Les 120 000 enseignants du primaire, du secondaire et des écoles maternelles sont désormais sous la tutelle d'un « *Institut Klebelsberg* », du nom du ministre qui a bâti le système éducatif au début du régime ultraconservateur de Miklos Horthy, dans les années 1920. Depuis septembre 2013, ceux du secteur public, soit l'immense majorité, sont tenus de s'affilier à un « *corps pédagogique national* » devenu le seul interlocuteur officiel, au détriment des syndicats.

Il vous reste 57.53% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.